



INSTITUT NATIONAL
DE RECHERCHE
PÉDAGOGIQUE

Colloque international 26-28 mai 2011 Histoire et Littérature regards

croisés

Nancy Maury Lascoux

Titre : **Le texte grec entre langue, histoire, littérature**

Situées au cœur des humanités classiques tout au long de l'enseignement des élites sous l'Ancien Régime, les langues anciennes ont longtemps autant enseigné les langues latine et grecque que l'histoire antique (voir le *Traité des études* de Rollin ou l'enseignement des Jésuites). L'émancipation de l'enseignement de l'histoire au XIX^e et la constitution des disciplines scolaires (voir Chervel) a cependant profondément modifié les équilibres entre les différents enseignements : au début du XX^e siècle, le cloisonnement disciplinaire a cantonné la littérature grecque à la classe de grec, cependant que l'histoire ancienne était alors enseignée (et c'est encore le cas aujourd'hui) en classe de 6^{ème}. Mais, si la classe de grec est alors devenue le lieu privilégié de l'étude de la littérature grecque dans l'enseignement secondaire, l'évolution du système éducatif au XX^e siècle, le statut de l'option de grec ainsi que la valeur patrimoniale accordée à l'Antiquité grecque ont aussi provoqué un phénomène inverse. Ainsi, dès la fin du XIX^e siècle, l'ouverture de l'enseignement secondaire à l'enseignement moderne d'une part, à l'enseignement féminin d'autre part, a entraîné la « migration » de certains textes grecs vers l'enseignement du français. Par ailleurs, alors que pendant une majeure partie du XX^e siècle, c'est à travers la traduction des textes grecs que l'élève helléniste est censé acquérir les connaissances historiques sur l'Antiquité grecque, le texte grec est devenu à la fin du XX^e siècle un document en classe d'histoire : par exemple, l'épopée homérique est apparue dans les programmes de 6^{ème} en histoire, et se trouve ainsi abordée conjointement en histoire et en français, puis ultérieurement en 3^{ème}, pour les élèves hellénistes.

Les évolutions récentes de l'enseignement du grec (et du latin) font aussi du texte grec un document historique et non plus seulement une oeuvre littéraire : depuis les années 80 en effet, les programmes ne proposent (ou ne prescrivent) plus des « auteurs », mais « des textes et documents », dont la valeur éducative peut être culturelle ou historique. Les derniers programmes de grec (2007-2009) réaffirment cette finalité en élargissant le corpus à des textes jusqu'alors considérés comme « non littéraires » et insistent sur le caractère interdisciplinaire de l'enseignement du grec contemporain, et sur ses relations avec le français, l'histoire, l'histoire des arts, mais aussi l'éducation civique et les sciences. Les textes et les thèmes à traiter sont de plus systématiquement accompagnés de prolongements, les reliant à des oeuvres ultérieures, invitant ainsi à les replacer dans une perspective historique et/ou intertextuelle. Parallèlement à ces évolutions, à travers la littérature grecque, c'est le caractère fondateur et patrimonial de la Grèce antique qui est constamment réaffirmé



MEMBRE DE
UNIVERSITÉ DE LYON

19, allée de Fontenay
BP 17424
F-69347 Lyon cedex 07

Tél. +33 (0)4 72 76 61 00
Fax +33 (0)4 72 76 61 10
www.inrp.fr
N° Siren 180 043 044

dans la perspective de la construction d'une culture commune. Les textes grecs ne sont pas seulement des documents historiques, ils constituent une « mémoire », ont vocation à construire une « identité ». En réalité implicite depuis toujours, cette dimension, affirmée aujourd'hui dans les programmes, amène à s'interroger sur la manière dont ces textes sont présentés, abordés, contextualisés dans les programmes et les manuels.

Après un rapide rappel de l'évolution historique du statut des textes

grecs au XIX^e et durant les deux premiers tiers du XX^e siècle, ce travail se propose d'interroger la place actuelle des textes grecs dans les trois disciplines grec,

français, histoire, à travers les programmes officiels et les manuels scolaires : parmi le

corpus grec scolaire traditionnel, quels sont les textes qui ont ainsi migré vers le français et l'histoire et pourquoi ? Peut-on parler d'interdisciplinarité ou plus simplement d'une étude pluridisciplinaire d'une même oeuvre ? Quel statut ont alors ces oeuvres étudiées dans les trois disciplines ? Quelles sont leurs finalités, interdisciplinaires ou disciplinaires ? Comment sont-elles abordées ? Quelle est l'incidence des orientations actuelles au collège (socle commun) et au lycée (dans le cadre de la récente réforme) ? Quelles perspectives, mais aussi quels obstacles peut-on entrevoir ?

Nancy Maury-Lascoux est doctorante à l'EHESS

Si vous désirez citer ou faire référence à ce contenu, ce fichier ou cette page, merci d'en signaler la source et l'url : <http://www.inrp.fr/manifestations/2010-2011/>

© Institut national de recherche pédagogique